



Michel Messahel, né en 1968, vit à Lussac (Gironde) où il a passé la majeure partie de sa vie. Il travaille au sein d'une collectivité territoriale. Profondément attaché aux valeurs de la République, conscient de l'enjeu de ce livre et de sa propre responsabilité, il s'est efforcé d'enquêter avec un maximum d'honnêteté pour livrer ce témoignage.

Durant cinq ans, l'auteur a collecté les témoignages de ceux qui ont connu, parfois en payant de leur personne, cette part d'ombre du XX<sup>e</sup> siècle : l'histoire des Harkis. Il s'est attaché à restituer la tragédie des siens, la vie paisible de Borély-la-Sapie, petit village d'Algérie marqué par les traditions orales, jusqu'à l'arrivée en métropole, en passant par les événements tragiques de la guerre d'Indépendance.

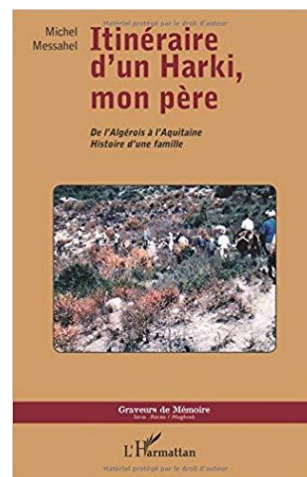
Pour que l'oubli ne triomphe pas, l'auteur a décidé de devenir le porte-voix de ses parents. Durant cinq ans, au prix d'une enquête patiente, Michel Messahel a collecté les témoignages de ceux qui ont vécu cette part d'ombre de l'histoire franco-algérienne : l'histoire des harkis. C'est dans un souci de vérité et avec une profonde rigueur que l'auteur s'est attaché à restituer le drame des siens, de la vie paisible de Borély-la-Sapie, petit village d'Algérie marqué par les traditions orales, jusqu'à l'ancrage dans une vie nouvelle en métropole, en passant par les événements tragiques de la guerre d'indépendance.

Une première édition de ce livre est parue en 2014. Les contacts noués ensuite par Michel Messahel, lors de salons du livre et de conférences, l'ont amené à étoffer son ouvrage. S'il n'est pas historien de formation, cet enfant de harki rapporte un témoignage qui comporte assurément une valeur historique. En découvrant le drame, l'abnégation et la force de vie d'une famille déracinée, puis profondément intégrée en France, chacun pourra se forger un avis sur cette page de notre histoire contemporaine.

« Mes parents ont réussi à se reconstruire malgré l'exil, malgré une vie dans un pays dont ils ne maîtrisaient pas la langue. » Michel Messahel ne parle pas arabe. Aussi sa mère lui a déconseillé de partir en Algérie. « J'aimerais aller voir au moins une fois le sol où sont nés mes grands-parents, mes parents...

« Itinéraire d'un harki, mon père » est désormais présent sur les étagères de quelques bibliothèques prestigieuses : Harvard, Stanfield ou Toronto. Il est également présent un peu partout en France. Car c'est un document. « C'est touchant, répète-t-il. Je pensais qu'il allait rester dans un petit cercle, je ne m'imaginais pas qu'il partirait si loin. »

Le Lussacais, lui aussi, voyage. Il continue de sillonner les régions de France pour distiller, inlassablement, l'histoire de ses parents. Pendant ce temps-là, l'écrivaine Alice Zeniter, dans son dernier livre « L'Art de perdre », romance l'histoire de son grand-père harki. Elle vient de remporter le prix littéraire du Monde et le Goncourt des lycéens en 2017.



*Illustration de couverture : Algériens sur un chemin muletier, en 1961.*